

**Colloque Quel chantier!  
Le design au secours des grands chantiers urbains**

**Synthèse de la séance 2**

**« Chantier et société »**

Par :

**Olivier Peyricot**

Directeur du Pôle recherche de la Cité du design de Saint-Etienne

Pour :

**Le Bureau du design de la Ville de Montréal**

Le 8 octobre 2014

## **Le chantier est un temps à vivre ensemble**

Il y a un terrain en ville. Arrivent alors les machines, les techniciens, la matière première, beaucoup de matières premières, les matériaux, beaucoup de matériaux, et une cohorte de nuisances sonores et visuelles, mais aussi une certaine magie d'un monde en train de naître. Ce sont les 6 premiers jours de la création. Et le 7<sup>e</sup>, il faut créer l'homme, en l'occurrence le citoyen. Alors là, ça se complique : il y a d'une part les badauds et d'autre part les gens occupés à leur vie quotidienne. À ce moment-là, les barrières, les palissades qui sont des dispositifs symboliques et tangibles répondent plutôt mal à la réalité sociale d'aujourd'hui. Et pour cause : les citoyens souhaitent être engagés dans la définition conjointe de leur ville, plus que jamais. Ils ont des outils formidables qui sont les associations, les représentations politiques, les assemblées citoyennes, etc. Ils se mêlent du chantier et si on les oublie, ils débarquent en cours de travaux (comme sur les quais de l'île de Nantes développés par la SAMOA) et il faut alors inventer leur présence au cœur du projet. C'est une très belle gymnastique intellectuelle et pratique.

Nous avons vu aussi à Saint-Etienne, sous le pilotage de l'EPASE avec le collectif des designers d'ETC, que les questions d'interactions avec les habitants lors des renouvellements urbains étaient complexes à instruire, longues et mobilisantes, que le temps du projet, le devenir et l'après sont tout aussi intéressants que l'idée de départ. Nous sommes dans un échange qui permet d'enraciner (au sens défini par la philosophe Simone Weil) car l'évolution actuelle de l'environnement, dont l'évolution très rapide va successivement provoquer un déracinement et, en réaction immédiate, la recherche d'un enracinement. Les habitants recherchent cet enracinement vital que l'on trouve dans le projet de la ville et dans celui des concepteurs. Cela se fait par une action effective sur le réel : on est ainsi loin de l'habillage graphique de la palissade ; l'objectif profond est l'attention aux autres dans un espace reconstruit. À Londres, le pocket park du chantier de la Tate Modern présenté par Donald Hyslop est une expérience permanente, un espace d'essai dont sortiront probablement d'autres actions. La particularité de « grignoter » la surface utile au parc sur celle du chantier montre bien que toute cette histoire de « design de chantier » est une négociation sur la faisabilité et sur l'interface espace public/chantier.

Le chantier est ce temps particulier où l'on risque de ne pas se comprendre, car il y a un vide à un instant, et ce vide est l'objet de tous les imaginaires, de tous les désirs et de toutes les hypothèses. C'est terriblement humain cette propension à imaginer ce qui n'existe pas encore! Comme est terriblement humaine cette constitution morphologique, nous dit le chercheur en neurosciences cognitives Colin Ellard, qui nous fait regarder à travers les deux trous situés sur le devant de notre visage, plus ou moins bien placés et ces regards qui nous conditionnent à tourner la tête pour voir notre espace complet. Dans ces conditions, il est compliqué d'appréhender un monde aussi complexe que celui du chantier. C'est pour cela qu'il nous faut beaucoup de patience avec les êtres humains.



**Olivier Peyricot**, designer, directeur du pôle recherche de la Cité du design de Saint-Etienne

Directeur de l'agence de design IDSland pendant 14 ans, designer indépendant pendant 5 ans, a travaillé sur de nouvelles typologies d'objets, de l'habitat expérimental, des formes urbaines hybrides par le design, de nouvelles formes de mobilités, cela développé avec des entreprises industrielles et de services et des institutions.

Ses recherches ont été exposées au Centre Pompidou, au MoMA et dans les galeries Néotu, Tools Galerie et Mercier&Associés. Ses objets sont présents dans les collections du FNAC (France) et MoMA (US).